"La planification de la retraite s'apparente à de la médecine financière"

Autor(en): **Welsch, Fabrice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 38

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831575

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

11 «La planification de à de la médecine

Inventorier ce que l'on possède et déterminer ce que l'on veut pour le futur sont les Fabrice Welsch, directeur du Département prévoyance et conseils financiers de la

A quel moment faut-il se soucier de sa retraite?

Dans l'idéal, la réflexion devrait être entamée au moins 10 ans avant sa sortie de la vie active pour pallier d'éventuelles lacunes de prévoyance. La détermination de ses charges est le premier jalon de réflexion, avant même de se demander sous quelle forme recevoir ses prestations de prévoyance. Savoir ce que l'on a et ce que l'on veut permet de commencer sur des bases saines.

Une retraite peut-elle se préparer seul?

Mes rencontres professionnelles me montrent que plusieurs éléments sont systématiquement sous-estimés, comme le niveau des dépenses ou l'imposition fiscale à la retraite. De même, la plupart d'entre nous ne se projettent pas au-delà de 80-85 ans, alors que les statistiques montrent qu'une personne ayant atteint l'âge de 65 ans a de bonnes probabilités de vivre plus longtemps. Un avis extérieur, qui prend la forme d'un conseil ponctuel ou d'une analyse exhaustive, peut donc s'avérer utile et rassurant.

Pourriez-vous décrire en quelques mots en quoi consiste cette analyse?

Le principe de la planification de retraite s'apparente à de la médecine financière. On peut y déceler quatre étapes principales que sont la compréhension, la proposition, la réalisation et le contrôle. Ce parallèle médical permet de mieux apprécier en quoi chaque personne est unique et que la réponse à lui donner concernant sa retraite ne peut se faire qu'en connaissant parfaitement sa situation personnelle. De même que le patient qui cache une douleur sera mal soigné et verra son état empirer, de même une information manquante lors d'une planification peut générer un conseil erroné.

Quels sont les éléments que doit connaître le planificateur pour faire un bon conseil?

Plusieurs aspects sont intégrés, tels que la fortune mobilière globale, le patrimoine immobilier, en Suisse et à l'étranger, la situation de prévoyance privée et professionnelle, le budget de fonctionnement, les dépenses et apports extraordinaires, ainsi que le régime matrimonial et fiscal. Ensuite, des critères tels que les souhaits successoraux du client, son profil d'investisseur et ses objectifs de vie sont définis.

Tout le monde peut-il avoir accès à des conseils financiers pour la retraite?

La plupart des établissements bancaires proposent des conseils en matière de retraite, tout comme les compagnies d'assurances, certains intermédiaires financiers ou des cabinets de conseil. Ils se sont, à cet effet, dotés d'équipes de spécialistes aptes à répondre à tous les aspects liés à la retraite. A noter qu'une banque accompagne ses clients tout au long de leur vie et sait s'adapter à la diversité de leur situation individuelle. Elle est donc un interlocuteur privilégié pour les questions de retraite.

Quels conseils proposez-vous?

Pour chaque cas, des stratégies sur mesure peuvent être offertes, afin de répondre à la diversité des profils et besoins. Il n'y a pas toujours lieu de développer plusieurs variantes financières pour la retraite, mais il est primordial de toujours bien connaître la situation globale du client. Pour prendre un exemple, une personne disposant d'un revenu moyen et sans fortune particulière se verra généralement proposer la rente du deuxième pilier en lieu et place du capital. Ce conseil se révèle souvent judicieux, mais l'état de santé de la personne peut venir influencer cette proposition: il faut savoir qu'en cas de décès prématuré, le conjoint obtiendra 60 % de la rente de vieillesse et il n'existera une rente d'orphelin que si les enfants sont encore à charge. Si la personne est célibataire ou que ses enfants ne sont plus à charge, le capital non consommé échoira à la caisse de pension.

N'y a-t-il pas la crainte de se voir proposer des produits plutôt que du conseil?

Une planification de retraite conduit à une série de recommandations, qu'il s'agisse d'une adaptation du budget, d'un plan d'épargne ou d'optimisation fiscale, par exemple. Pour ce faire, les banques proposent à leurs clients des produits présents sur le marché – les leurs et ceux de la concurrence – qui sont les plus adaptés à leur situation personnelle, que ce soit en termes de placements, de prévoyance ou d'assurances.

la retraite s'apparente financière»

premiers pas dans la planification de sa retraite. BCV, souligne l'importance d'être bien conseillé.

Le client a ensuite le choix de sélectionner le produit qu'on lui a décrit dans l'établissement qui lui convient. La banque reste une des rares organisations à pouvoir offrir une telle diversité de choix dans tous les domaines de l'activité patrimoniale.

Outre gérer sa fortune personnelle, existe-t-il d'autres moyens, en amont, pour influencer ses prestations de retraite?

La prévoyance individuelle liée (troisième pilier) reste un complément indispensable dont il faut profiter année après année, et ce, si possible, dès son entrée dans la vie active, car le montant qui peut être versé chaque année n'est pas reportable d'une année sur l'autre. Dans le cadre du deuxième pilier, les salariés peuvent négocier des cotisations plus élevées sur le capital épargne, notamment par la possibilité offerte par la loi aux institutions de prévoyance de proposer aux assurés des plans avec différents niveaux de cotisation, la cotisation de l'employeur restant la même pour tous les assurés. Ceci constitue un moyen intéressant pour augmenter ses prestations de retraite sans coût supplémentaire pour l'employeur.

On dit souvent que le cordonnier est le plus mal chaussé. Pour votre part, avez-vous déjà pensé à votre retraite et ferez-vous appel à un conseil extérieur le moment venu?

Le meilleur indicateur de la longévité individuelle étant celui du parent de même sexe, mon espérance de vie a toute chance d'être réduite, avec un père et des grands-pères décédés jeunes. En raison des difficultés qu'ont provoquées ces décès, j'ai toujours privilégié la protection de mes proches en cas de disparition prématurée, sans toutefois obérer l'aspect retraite par des rachats dans ma caisse de pension et en n'utilisant pas mon capital LPP pour acheter un bien immobilier. L'allégorie médicale joue toutefois ici encore et je consulte régulièrement mes confrères.

DR